



Synthèse des échanges lors des ateliers « World Café »

Atelier 1

Quelles propositions pour faire bouger les lignes et encourager les établissements, qui ont la tâche de construire les maquettes d'enseignement, à intégrer la formation aux enjeux environnementaux dans tous les enseignements ?

L'objectif de cet atelier World Café était d'identifier les freins et les leviers à l'intégration des enjeux environnementaux dans les formations des études supérieures et de dégager des propositions concrètes pour passer à la vitesse supérieure, faire bouger les lignes en vue d'encourager et d'inciter les établissements, qui ont la tâche de construire les maquettes d'enseignement, à le faire. Cet atelier devait également permettre de changer d'échelle et de passer d'initiatives isolées à des initiatives globales/nationales.

Question 1 : Les freins

Quels sont, d'après vous, les freins à la mise en place de la formation aux enjeux environnementaux dans l'enseignement supérieur et de quelle nature sont-ils ?

Ont été identifiés les principaux freins suivants :

Freins pédagogiques

- **Manque de formation théorique (académique) et pratique des enseignants** (façon de l'enseigner, intégrer à un enseignement existant) ; les enseignants ne sont pas formés pour enseigner ces enjeux
- **Manque de compétences** : peur de ne pas avoir les connaissances et les compétences par rapport à la complexité du sujet
- **Manque de volonté** : il faut un investissement fort pour aller plus loin que des actions



ponctuelles

- **Manque d'accompagnement** : difficulté pour un enseignant à intégrer un enjeu de cette ampleur dans un enseignement
- **Peur du changement** : attentisme
- **Problème de rigidité des maquettes** dû au cloisonnement disciplinaire : manque de souplesse pour faire de la transdisciplinarité
- **Problème de conscience** encore assez faible par rapport à ces enjeux et problème de perception de ces enjeux comme étant de la culture générale. Manque de conscience des enjeux par les enseignants. Pour certains enseignants, ce n'est pas « leur problème ».
- Problème de changement d'échelle : blocage dans des initiatives ponctuelles
- **Capacité faible à faire du collectif structuré** ; au lieu de s'entraider, les enseignants se concurrencent

Freins politiques

- **Problème de gouvernance et de fonctionnement des institutions**
 - o **Manque de portage politique** fort pour faire levier auprès des enseignants
 - o **Manque de vision et de stratégie politique** de l'enseignement supérieur
 - o **Manque de directives**, il n'y a pas d'incitation de la part des directions d'établissements (pas d'obligation à afficher des indicateurs clairs (combien de cours abordent le sujet, etc...)). Il faudrait que ce soit explicite dans la feuille de route qui est donnée aux établissements.
 - o **Problème du cloisonnement des disciplines** : manque de transversalité entre les disciplines, besoin de transdisciplinarité
 - o Emplois du temps très contraints, programmes et plannings figés, maquettes d'enseignement saturées
 - o **Rigidité des structures**
 - o **Pas de référent** sur le sujet
- La **mise en place de formations en fait disparaître d'autres** : cela pourrait être enseigné selon les domaines d'enseignement mais les enjeux sont par essence partout donc qui porte ?

Freins financiers

- **Manque de ressources** : perso ETP et matériel
- **Manque de moyens humains et financiers dédiés** : ce qui donne un manque de reconnaissance (pour que cela devienne un enjeu politique, il faut des moyens et notamment financiers ; sinon interviennent des jeux d'influence...)

Il a également été évoqué le **manque d'intérêt des futurs employeurs**.



Question 2 : Les modalités d'enseignement

Faudrait-il, selon vous, partir d'une discipline/d'un enseignement disciplinaire pour former aux enjeux environnementaux (connaissances appliquées à chaque discipline) ou, au contraire, mettre en place des enseignements transdisciplinaires communs à toutes les disciplines (socle commun, connaissances de base) ?

L'avis général qui ressort des discussions des ateliers est le suivant :

L'un et l'autre sont nécessaires : mettre en place des enseignements transdisciplinaires constitués d'un socle commun de connaissances de base pour identifier les enjeux, créer une culture générale commune et **partir d'une discipline pour approfondir** (du monodisciplinaire pour des formations spécifiques, des applications par discipline).

Seule une minorité pense qu'il faudrait que chaque discipline intègre les enjeux environnementaux.

Pour beaucoup, l'idéal serait de le faire dans l'ordre suivant : **commencer par un socle de connaissances commun puis travailler leur appropriation dans des objets disciplinaires.**

Cela permet de répondre à des besoins différents : la nécessité d'avoir des bases sur ces enjeux en début de cursus puis une déclinaison disciplinaire, une spécialisation par filière/discipline/métier.

Au-delà de ces modalités d'enseignement, d'autres propositions ont été faites pour faciliter l'interdisciplinarité et la formation aux enjeux environnementaux :

- Mettre en place des **formations transdisciplinaires sur des thématiques nouvelles et partir de l'objet complexe**
- Organiser des **workshops pour décroisonner** (moments de partage entre discipline, en fin de période).
- Aller au-delà de son champ disciplinaire, de sa discipline d'origine pour avoir des solutions qui soient pertinentes (modalités économiques/techniques/sociales...)
- Approche via les ODD : faire choisir des ODD par un groupe d'étudiants et leur demander de **monter un projet autour de ces ODD**
- Engager les étudiants en utilisant la **pédagogie active** : mettre en place des modules projets, des serious games qui permettent de faire évoluer l'intégration du sujet dans les différentes disciplines.
 - o Travailler sur de vrais sujets études des cas à fournir par les acteurs qui cherchent des solutions
- Mettre en place un **système de points citoyens** : les étudiants doivent justifier d'actions citoyennes
- Reconnaissance par « **Open Badge** »



Question 3 : Les leviers

Quels seraient les leviers que l'on pourrait actionner pour réussir à généraliser la mise en place des enseignements nécessaires à la formation massive des étudiants sur ces enjeux, quelle que soit leur formation ?

Voici les principaux leviers qui ont été identifiés :

- L'organisation **d'actions étudiantes** (militantisme étudiant) et le **positionnement des élus** sur le sujet permettraient de faire pression sur les établissements et les enseignants.
- La **rédaction d'un référentiel de base** comme feuille de route, plan d'action: ce référentiel au niveau national définirait les connaissances que les établissements et les enseignants doivent transmettre. Car l'absence d'un tel référentiel conduit à la mise en place de démarches centrées sur des enjeux et sur des approches très variables. Un tel référentiel permettrait d'harmoniser tout cela.
- **L'ouverture à l'international** : aller regarder ce qu'il se fait à l'étranger, pour y trouver d'éventuels leviers
- **L'accès à des ressources** et à des outils : formations, partage de bonnes pratiques sur comment les enseignants intègrent le sujet dans leur matière et créer ainsi des communautés d'intérêts Enseignement supérieur/acteurs locaux, collectivités locales :
 - o Y associer les entreprises par les associations professionnelles à l'échelle du territoire, les CCI, partenariats économiques
 - o Monter des partenariats territoriaux, organismes internationaux (ONU avec ses programmes spécifiques)
 - o L'établissement doit intégrer la formation continue dans le temps des enseignants pour qu'ils se forment.
- La **construction d'un langage commun, d'un socle commun** : concertation sur « de quoi on parle »/socle de connaissances, s'entendre sur les enjeux auxquels on doit répondre.
 - o Y associer le ou les ministères ?
 - o Faire travailler les équipes pédagogiques de différents établissements (à l'échelle d'un site par exemple) pour se mettre d'accord.
- La **valorisation des établissements** par rapport à leurs actions sur ces enjeux et sur le contenu de leur formation : palmarès, classements, critères au niveau de la HCERES, CTI
 - o Cela pourrait passer par
 - un palmarès, un classement
 - une obligation d'évaluation (HCERES)
 - des indicateurs CTI.
 - o Faire évoluer le contenu des formations doit devenir un enjeu pour un établissement
- L'obligation de résultats sur **évaluation étudiante**
- **Le dégagement d'heures de cours ou de priorités** dans les heures de cours existants
- L'aide à la **motivation**
- L'intégration de **formation des enseignants** sur leur temps de travail



- Cela pourrait passer par la mise en place d'un plan académique de formation pour les enseignants du supérieur comme dans le secondaire
- L'allocation de budget : avoir des **moyens financiers** et trouver ainsi des ressources en personnel, en temps (ETP)
- La mise à disposition d'**outils collaboratifs** pour faciliter la relation entre enseignants, étudiants et acteurs extérieurs
- La formation de **personnel dédié**



Former 100% des étudiants à la transition écologique
Rendre l'optionnel obligatoire !

Rencontres UVED 2022

Synthèses des ateliers « World Café »

UVED a organisé l'après-midi des Rencontres UVED 2022 deux ateliers « World Café » comportant chacun plusieurs questions autour d'une thématique auxquelles les participants devaient répondre.

Thématique 2 : Sensibilisation et
formation des étudiants de niveau Bac+1
à Bac+3 aux enjeux de la Transition
écologique



Les freins

Quels sont les freins que rencontrent les établissements pour la mise en place de formations aux enjeux de la Transition écologique ?

I. Administratif

- La rigidité des programmes
- La complexité d'aménager les plannings
- Les conflits de matières : si on ajoute des heures sur un module, on doit en retirer ailleurs
- Le montage d'un programme qui est long, complexe, et coûteux
- Le classement de Shanghai n'inclue pas de critères sur ces enjeux. Du coup la course au classement n'incite pas aux bonnes pratiques en matière de DD.

2. Pédagogie

- Souvent ces cours sont en distanciel
- Problème de cohérence sur tout un cursus : de L1 à M2
- Immobilisme des responsables pédagogiques, manque de temps
- Pas de consensus clair sur le contenu des enseignements à proposer
- Manque de reconnaissance des initiatives individuelles déjà mises en place
- Manque de process qualité sur le contenu des cours



Les freins

Quels sont les freins que rencontrent les établissements pour la mise en place de formations aux enjeux de la Transition écologique ?

3. Ressources humaines

- Manque de temps alloué à la formation des personnels enseignants
- Temps limité à consacrer à ces enseignements
- Personnel pas assez formé
- Une motivation plus forte chez les jeunes que chez les seniors mais avec moins d'influence pour réformer les enseignements

4. Politique (gouvernance)

- Problème du financement des établissements privés (conflits d'intérêt, entreprises financeuses pas forcément vertueuses)
- Partenariats avec les entreprises (alternances, stage, projets,...)
- Financement de ces initiatives par des appels à projets dont la durée dans le temps est limitée par essence
- Sujet de l'employabilité des étudiants en sortie de cursus
- Problèmes des « réfractaires » qui ne sont pas d'accord avec les sujets de TE ou de DD
- Aspect « militant » : certains ne veulent pas l'intégrer à leurs enseignements



Les leviers

Quels seraient les leviers que les établissements pourraient actionner pour mettre en place et déployer ces formations en vue d'un passage à l'échelle ?

Le temps

- Allouer des heures et des moyens aux enseignants
- Faire de la place dans les maquettes pour ne pas venir en concurrence : la refonte des maquettes est une opportunité
- Profiter de la refonte des maquettes pour intégrer un enseignement DDRS
- Intégrer les enjeux DDRS dans les cours existants
- Dédier une journée par semaine aux enjeux DD

L'argent

- Des moyens financiers / des moyens économiques

La co-construction

- Créer des groupes de travail dédiés
- Co-construire les contenus au sein de chaque disciplines
- Réfléchir à l'échelle des disciplines et à l'échelle interdisciplinaire
- Co-construire les contenus avec la recherche, les entreprises, les étudiants
- S'appuyer sur les associations étudiantes



Les leviers

Quels seraient les leviers que les établissements pourraient actionner pour mettre en place et déployer ces formations en vue d'un passage à l'échelle ?

Le partage d'expériences

- Partage des expériences et des bonnes pratiques
- Centralisation nationale des supports, idées...
- Sollicitation des alumni engagés dans le DD (conférences, témoignages)

L'engagement

- Signer la CTES

L'emploi

- Créer des emplois étudiants dédiés
- Montrer les métiers utiles, avoir une politique de l'emploi

La reconnaissance

- Allouer des ECTS
- Reconnaître l'engagement étudiant (en dehors de l'université)
- Faire évoluer les critères de classement des universités



Les leviers

Quels seraient les leviers que les établissements pourraient actionner pour mettre en place et déployer ces formations en vue d'un passage à l'échelle ?

L'animation

- Créer une maison étudiante dédiée au DD
- Faire appel à des influenceurs
- Organiser des événements art & science, théâtre, forums...

La formation des enseignants

- Accompagner les enseignants et enseignants chercheurs pour qu'ils intègrent les enjeux DDRS
- Proposer un plan d'accompagnement aux enseignants
- Sensibiliser les enseignants et enseignants-chercheurs aux enjeux DDRS

Le portage au niveau de l'établissement

- Une direction pédagogique volontariste, « soutenante »
- Ambition accompagnée par la direction de l'établissement
- Avoir le soutien de l'établissement (présidence)



Les leviers

Quels seraient les leviers que les établissements pourraient actionner pour mettre en place et déployer ces formations en vue d'un passage à l'échelle ?

Le portage au niveau inter-établissements

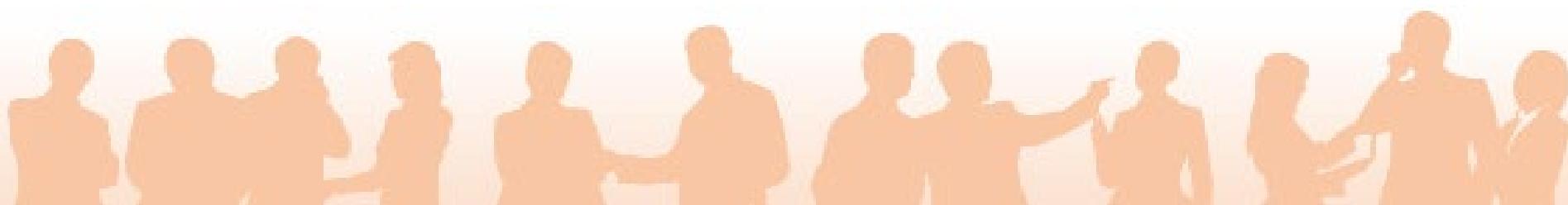
- Un projet commun et fédérateur
- Partenariat entre universités à l'international avec des alliances
- Avoir une stratégie commune et partagée

Le portage au niveau national

- Soutien financier pour les ESR qui innovent sur ces dispositifs de formation
- Évaluation HCERES

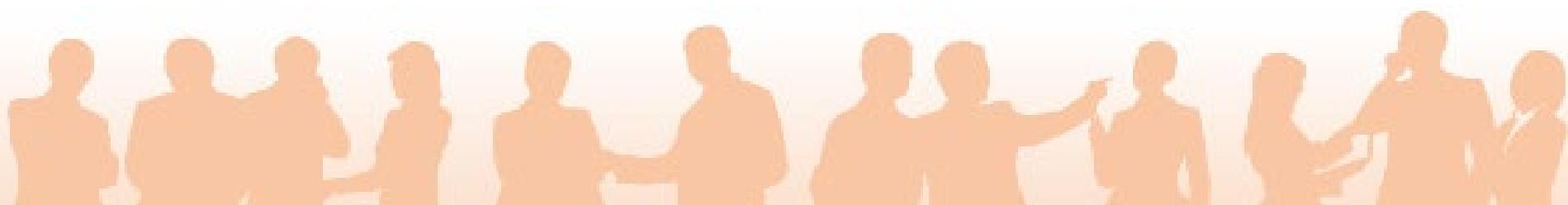
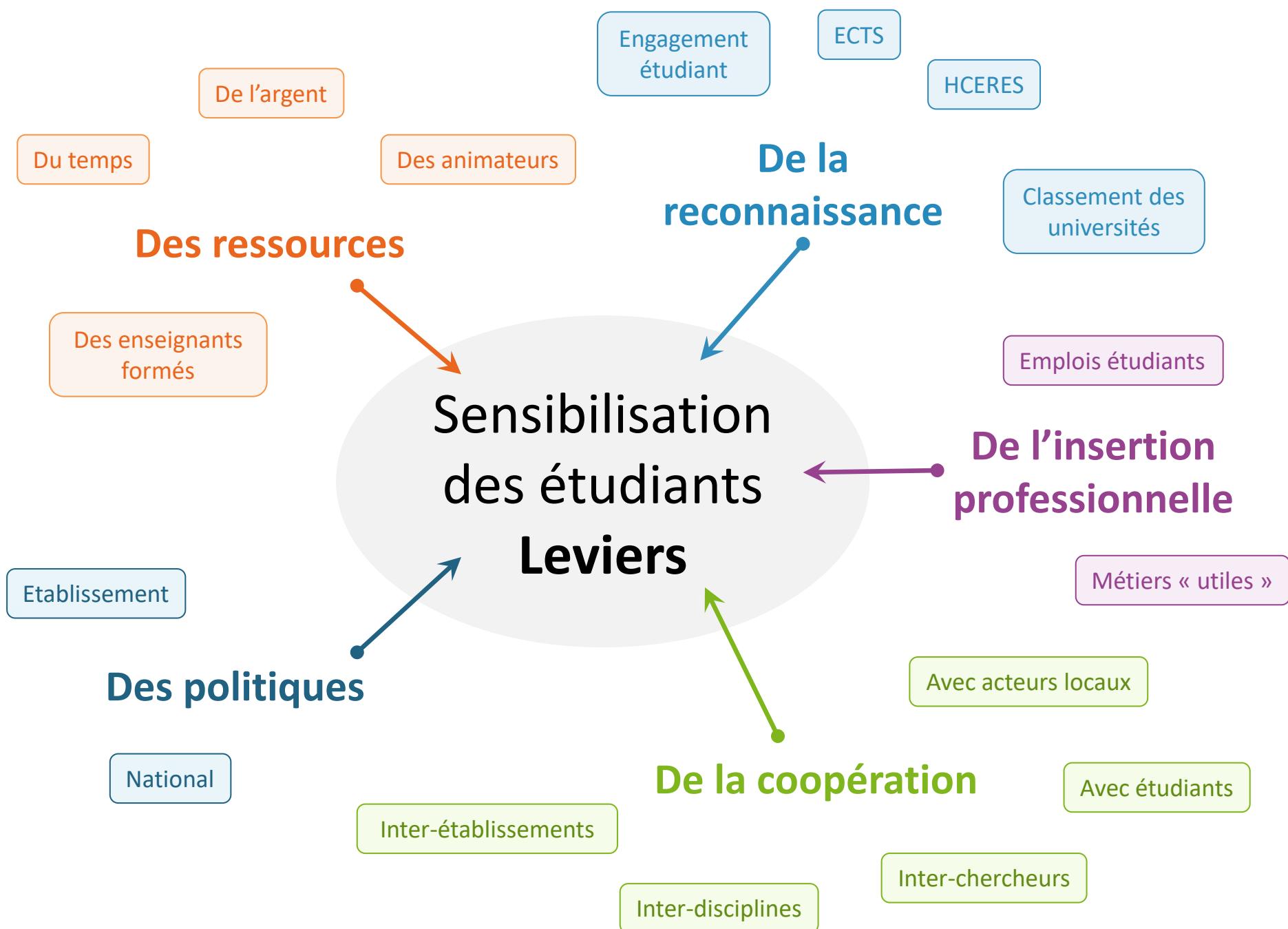
L'ancrage territorial de l'université

- Lien entre universités et acteurs locaux > dynamique locale
- Politique de l'établissement en lien avec l'attractivité du territoire (mobilité, relocalisation...)
- Développer les tiers-lieux (étudiants, établissements, acteurs locaux)
- Développer la sensibilisation sur la base de projets et de communautés locaux



Les leviers

Quels seraient les leviers que les établissements pourraient actionner pour mettre en place et déployer ces formations en vue d'un passage à l'échelle ?



Les stratégies pédagogiques

Quelles seraient les stratégies pédagogiques à favoriser de Bac+1 à Bac+3 en réponse aux recommandations du rapport Jouzel-Abbadie sur les 3 années de Licence ?

Groupe 1

Le Groupe 1 a commencé par décliner une stratégie en 2 étapes :

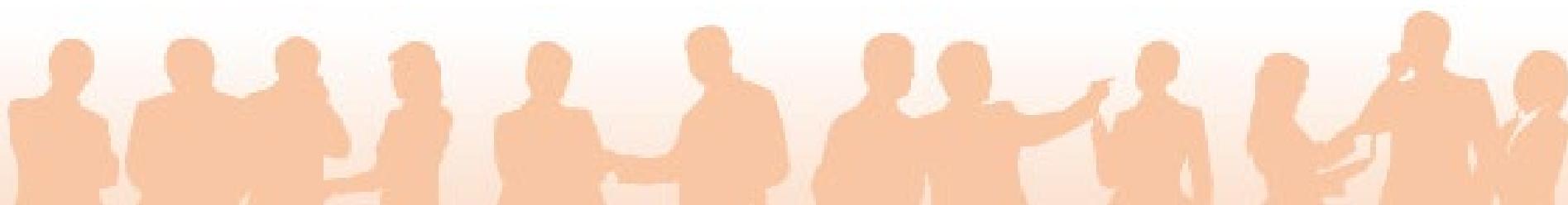
- Sensibilisation à travers la transmission de concepts et définitions clefs en L1. Le format des MOOC se prête bien à cette première étape du fait des larges effectifs de L1 dans certaines universités (enseignement de masse).
- Mise en situation pour donner du sens aux concepts en L2 pour tendre vers un projet.

Mais cette déclinaison a rapidement été discutée et abandonnée.

En effet, les témoignages recueillis durant la journée et l'intervention de Françoise Berthoud sur l'éco-anxiété ont incité les membres du Groupe 1 à proposer dès la 1ère année une mise en action des étudiants.

Le Groupe 1 a alors convergé sur un format d'enseignement hybride scénarisé (ou format « mélangé ») sur les 3 années de Licence mêlant à la fois des apports théoriques de manière asynchrone en s'appuyant sur les ressources UVED et la mise en pratique de ces concepts à travers un projet collectif encadré.

Ce projet collectif devra présenter un niveau d'ambition significatif et des livrables suffisamment exigeants pour engager les étudiants à s'investir dans l'acquisition des concepts et connaissances clefs. Une vérification de l'assimilation de ces concepts pourra se faire sous le format d'activités test Moodle ou de productions collectives (productions graphiques, productions écrites, ne pas hésiter à proposer une approche artistique).



Les stratégies pédagogiques

Quelles seraient les stratégies pédagogiques à favoriser de Bac+1 à Bac+3 en réponse aux recommandations du rapport Jouzel-Abbadie sur les 3 années de Licence ?

Groupe 2

Le Groupe 2 a discuté plus précisément de la phase projet, puis cette réflexion a été complétée/enrichie par le Groupe 4. Plusieurs approches sont possibles :

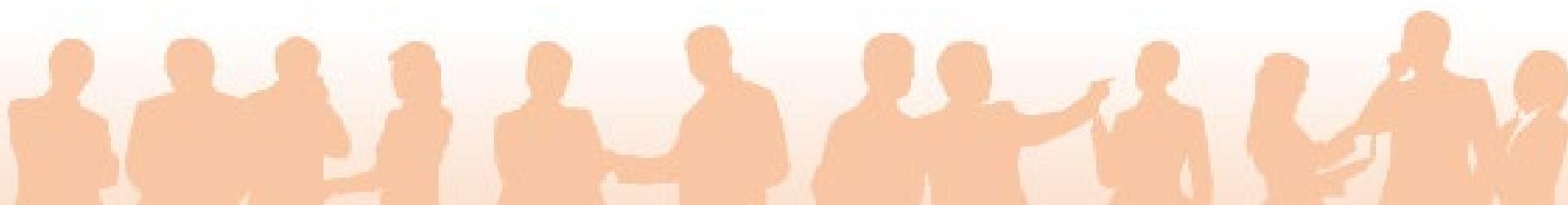
- Projet disciplinaire ou pluridisciplinaire,
- Projet sur un semestre ou fil rouge sur les 2 ou 3 années de licence,
- Intérêt de mixer les profils de compétences en créant des équipes projets dont les membres seront issus de plusieurs UFR et/ou écoles (cf témoignage de Gaëlle Charron sur équipes projets mêlant étudiants en psychologie, en UFR santé et en UFR sciences). Ce point soulève néanmoins pour le Groupe 4 des problématiques de compatibilité des emplois du temps et d'hétérogénéité des systèmes de valeurs auxquels il faut prêter attention.

Le Groupe 2 a réfléchi à des thématiques qui pourraient être proposées dans plusieurs formations (quelques exemples ci-dessous).

Il ressort de cette réflexion que tous les projets en lien avec l'environnement local des étudiants sont à privilégier et que le format challenge/Hackathon a donné des résultats très satisfaisants en termes de motivation des étudiants (témoignage au sein du Groupe 4). La direction de l'établissement peut s'engager à financer et mettre en œuvre les projets lauréats.

Exemples de thématiques projets :

déchets • mobilité • alimentation • sensibilisation citoyenne (demander aux étudiants d'être acteur d'actions de sensibilisation sur ces enjeux auprès de publics variés) analyse d'enquête • décryptage de discours autour des problématiques socio-écologiques (travail sémantique) • sobriété numérique ...



Les stratégies pédagogiques

Quelles seraient les stratégies pédagogiques à favoriser de Bac+1 à Bac+3 en réponse aux recommandations du rapport Jouzel-Abbadie sur les 3 années de Licence ?

Groupe 3

Le Groupe 3 a réfléchi à une déclinaison du socle commun de connaissances/compétences nécessaire à acquérir par les étudiants pour s'investir de manière qualitative dans ces projets :

- Limites planétaires et ordres de grandeur associés,
- Développement de l'esprit critique, savoir problématiser, analyse de controverses,
- Approche historique : pour apprendre à déconstruire les discours dominants. On peut par exemple prendre l'exemple d'un événement historique et l'analyser sous différents angles (exemple de la seconde guerre mondiale traité sous l'angle politique, énergétique, philosophique ...)
- Questionner nos systèmes de valeurs
- Questionner la place de la technologie dans nos sociétés (déconstruire le discours techno-solutionniste)
- Relier enjeux sociétaux et écologiques : apports de géopolitique, apports sur les aspects juridiques, ODD, organisations internationales ...
- Se questionner sur les aspects éthiques, responsabilité individuelle (dans le cadre professionnel également) et collective
- Savoir être à développer : empathie, écoute (à travers le projet)
- Aspects métacognitifs évoqués par les participants du Groupe 3 : comment reçois-je ces enseignements en tant qu'individu ?
- Un débat sur l'intégration des enjeux du vivant dans ce socle commun a émergé : sous quel angle les aborder ? Sous l'angle philosophique du rapport de l'homme à la Nature ou sous un angle plus technique (érosion de la biodiversité, concept de santé globale ...) ? Sous les deux angles ?



Les stratégies pédagogiques

Quelles seraient les stratégies pédagogiques à favoriser de Bac+1 à Bac+3 en réponse aux recommandations du rapport Jouzel-Abbadie sur les 3 années de Licence ?

Groupe 4

Dans le cadre du projet proposé par le groupe 2, le Groupe 4 a évoqué la possibilité de proposer des heures d'engagement citoyen au sein du campus (soutien aux équipes de la direction du patrimoine : heures de jardinage, soutien à la gestion des flux, travail auprès des équipes du CROUS pour mieux comprendre les systèmes d'approvisionnement, ...).

La mise en œuvre pratique de ce type de pédagogie par projet sur de grandes cohortes a été discutée.

L'exemple mené par nos collègues de l'université de Cergy est très inspirant avec la formation de tuteurs étudiants d'années supérieures (L3 par exemple) pour encadrer les équipes projets. Cela nécessite de créer une UE spécifique pour former les tuteurs projets (développement de compétences en matière de gestion de projet et d'équipe valorisables pour les étudiants).



Les démarches d'évaluation

Quelles sont les stratégies d'évaluation à mettre en place ?
Quels sont les outils de suivi à mettre en place et les indicateurs à recueillir ?

- Quid de l'uniformisation des référentiels de compétences ?
- Qu'est ce qu'il faut évaluer :
 - Les connaissances ?
 - Les compétences ?
 - Les deux ?
- Il existe plusieurs types de compétences :
 - Compétences thématiques.
 - Compétences transversales ou soft skills.
 - Compétences sociales, relationnelles,...
- Bien distinguer l'évaluation de la validation, de la notation.
- Est-ce que la notation est encore pertinente ?
- Pédagogie de projet : coûteuse ; articuler les choix d'évaluation avec les coûts.
- L'auto-évaluation fonctionne bien et favorise :
 - la capacité à évaluer sa propre avancée,
 - les progrès des étudiants,
 - la remise en question des étudiants,mais nécessite un accompagnement des enseignants.



Les démarches d'évaluation

Quelles sont les stratégies d'évaluation à mettre en place ?
Quels sont les outils de suivi à mettre en place et les indicateurs à recueillir ?

- Portfolio des compétences + Openbadges.
 - Demander à l'étudiant dans quel contexte il a acquis des compétences.
- Les apprentissages autour de ces questions (ex : esprit critique) : est-ce qu'on doit les évaluer ?
- Faut-il labelliser « un bon citoyen » ?
 - Processus compréhensible mais qui pourrait avoir des dérives.
- Proposition : sorte de C2i de la Transition écologique (sur le même modèle de ce qui avait été initié puis abandonné).
 - Nécessite un déploiement national (un portage d'Etat) ou à minima reconnu pour que l'évaluation soit pertinente.
- Difficulté de décorrélérer le contenu et l'évaluation.
- Besoin d'un cahier des charges des compétences et des connaissances à évaluer.
- Pression forte sur le RNCP.
 - Trop générique.
- S'il n'y a rien sur la Transition écologique, difficultés pour embarquer les équipes pédagogiques pour évaluer ces enjeux.
- Possibilité d'évaluer des connaissances à distance mais par contre évaluer des compétences en situation authentique d'action (projet, valorisation de l'implication d'étudiants dans des associations/ONG,...).



Les démarches d'évaluation

Quelles sont les stratégies d'évaluation à mettre en place ?
Quels sont les outils de suivi à mettre en place et les indicateurs à recueillir ?

- Ne pas réussir un projet ne veut pas dire forcément qu'il n'y a pas de développement de compétences :
 - Idée de portefeuille de compétences du bénévole
 - S'engager, prendre position
 - Travailler en équipe
 - Communiquer
 - Organiser
 - Etre force de propositions
- Et selon les expériences :
 - Piloter, gérer un ou des projets
 - Animer une ou des équipes
 - Assumer des responsabilités
- Evaluation des dispositifs :
 - via les résultats étudiants
 - par le nombre de projets
 - par l'apprenant
- Indicateurs quantitatifs et qualitatifs : quid des indicateurs communs ? S'aligner sur quels indicateurs ?
 - Nombre d'heures
 - Nombre de cours optionnels/obligatoires
 - Nombre d'étudiants
 - Nombre d'ECTS

